

## C'est une hécatombe pour les grands médias



[Source : [theeconomiccollapseblog.com](http://theeconomiccollapseblog.com)]

Par Michael Snyder

Faut-il s'étonner que l'industrie de l'information soit frappée par une vague massive de licenciements ? Les enquêtes successives montrent que les Américains ont perdu confiance dans les grands médias et que des millions d'entre nous ont décidé de se tourner vers d'autres sources d'information. Depuis des années, les grands médias perdent des téléspectateurs et des lecteurs, et aujourd'hui, bon nombre des plus grands noms de l'industrie de l'information perdent des sommes colossales. Ce n'était qu'une question de temps avant que nous n'assistions à des licenciements à grande échelle, et c'est désormais chose faite.

Bien entendu, les médias grand public ne sont pas les seuls à licencier. Selon Challenger, Gray & Christmas, le nombre de licenciements aux États-Unis en 2023 était supérieur de 98 % à ce qu'il était en 2022...

Le rythme des suppressions d'emplois par les employeurs américains s'est accéléré en 2023, le nombre de licenciements ayant bondi de 98 % par rapport à l'année précédente.

C'est ce qui ressort d'un nouveau rapport publié par Challenger, Gray & Christmas, selon lequel les entreprises ont prévu 721 677 suppressions d'emplois l'année dernière, soit une augmentation considérable par rapport aux 363 832 licenciements signalés en 2022.

Le problème pourrait s'aggraver en 2024, car le marché de l'emploi continue de s'affaiblir face à des taux d'intérêt élevés et à une inflation tenace.

Mais il est vrai que l'industrie de l'information est particulièrement touchée. Par exemple, Time Magazine vient d'annoncer qu'il allait licencier des travailleurs « dans plusieurs départements, notamment la rédaction, la technologie, les ventes et les studios TIME »...

Time Magazine a licencié mardi un nombre incertain d'employés dans plusieurs départements, une décision que la PDG Jessica Sibley a qualifiée de « mesure nécessaire que nous devons prendre pour faire avancer notre entreprise et améliorer notre situation financière ».

Dans un mémo interne au personnel, obtenu par Max Tani de Semafor, Sibley a annoncé les réductions.

« Nous avons pris la décision difficile de supprimer aujourd'hui des postes dans plusieurs départements, notamment la rédaction, la technologie, les ventes et les studios TIME », a écrit M. Sibley au personnel. « Nous sommes immensément reconnaissants de la contribution de ces membres talentueux de l'équipe au cours de leur mandat chez TIME ».

Lorsque j'étais enfant, Time Magazine était très respecté et mes parents en avaient souvent un exemplaire sur la table basse.

Mais aujourd'hui, il est en train de mourir, tout comme le reste des grands médias.

Il suffit de regarder ce qui arrive au plus grand journal de Californie. Le Los Angeles Times a décidé de supprimer « un peu plus de 20 % de sa rédaction »...

Le Los Angeles Times, confronté à ce que la direction a décrit cette semaine comme une « crise financière », a entamé mardi une série de licenciements douloureux dans la salle de rédaction, une réduction d'effectifs qui s'annonce comme l'une des plus sévères des 142 ans d'histoire du journal.

Les suppressions de postes toucheront au moins 115 journalistes, a indiqué à CNN une personne au fait du dossier, soit un peu plus de 20 % de la rédaction. Quelque 94 de ces suppressions concerneront des employés syndiqués, a déclaré le chef du syndicat Matt Pearce, ce qui signifie qu'un quart du syndicat sera licencié.

Devons-nous être tristes que le Los Angeles Times implose ?

Je ne le pense pas.

Ailleurs, Paramount prévoit de licencier des centaines de travailleurs...

Dans un contexte de spéculation sur son avenir, Paramount Global procède à une nouvelle vague de réduction de personnel en février, selon des sources qui se sont confiées à Deadline. J'ai entendu dire que ces réductions concerneraient des centaines d'employés dans l'ensemble de la société.

Depuis plusieurs jours, des rumeurs circulent sur l'imminence d'un licenciement d'environ 800 personnes au sein de Paramount. Cela fait suite à un rapport du WSJ [Wall Street Journal] en décembre selon lequel la société envisageait la suppression potentielle de plus de 1 000 emplois au début de l'année 2024 afin de réduire les coûts.

Paramount est la société mère de CBS, et il est donc probable que la division de l'information de CBS soit sur le point de devenir encore plus petite.

Bien sûr, la division de l'information de NBC se réduit elle aussi...

NBC News a licencié plusieurs dizaines d'employés, la dernière des dizaines d'entreprises à commencer la nouvelle année avec de mauvaises nouvelles pour ses employés, a confirmé USA TODAY vendredi.

Une source au fait de ces projets [de licenciement] a déclaré que les employés ont reçu un préavis de 60 jours et qu'ils recevront des indemnités de départ et des services de reclassement.

Le journalisme sportif a lui aussi connu des temps difficiles.

À l'heure actuelle, il semble que l'avenir de Sports Illustrated soit très incertain et que de nombreux employés du magazine soient à la recherche d'un nouvel emploi...

L'avenir du célèbre magazine Sports Illustrated s'est assombri vendredi après que l'éditeur a annoncé des licenciements massifs.

Le groupe Arena – qui avait été ébranlé par des informations selon lesquelles le célèbre magazine publiait du contenu généré par l'intelligence artificielle – a admis qu'il n'avait pas effectué le paiement trimestriel de 3,75 millions de dollars au groupe Authentic Brands, qui devait être effectué cette semaine.

En conséquence, la société Arena, cotée en bourse, a annoncé jeudi qu'elle allait procéder à une « réduction significative » de ses effectifs, qui comptent plus de 100 journalistes.

Toutes les histoires que je viens de vous raconter se sont produites au cours des sept derniers jours.

C'est fou comme les choses évoluent rapidement aujourd'hui.

Bien entendu, de nombreux autres secteurs d'activité licencient également. Plus tôt dans la journée, nous avons appris que SolarEdge allait licencier environ 16 % de ses effectifs...

SolarEdge, une entreprise qui fabrique des onduleurs pour panneaux solaires, va licencier environ 16 % de ses employés.

L'entreprise a annoncé dimanche qu'environ 900 personnes allaient perdre leur emploi dans le cadre d'un plan de restructuration « destiné à réduire les dépenses d'exploitation et à aligner sa structure de coûts sur la dynamique actuelle du marché ». Elle a qualifié les conditions du secteur de « difficiles » dans un document déposé auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC).

Vroom Automotive va licencier « la plupart de ses employés » en arrêtant définitivement ses activités liées aux véhicules d'occasion...

Dans une déclaration à la SEC et une annonce sur son site web lundi soir, Vroom Automotive a indiqué qu'elle avait cessé ses activités de concessionnaire de véhicules d'occasion après qu'Ally eut suspendu sa ligne de crédit. Vroom ne vendra plus aucun de ses véhicules au détail. Elle vendra son stock sur le marché de gros. Elle licenciera la plupart de ses employés. Elle ne conservera que sa plateforme de prêts automobiles à risque, United Auto Credit (UACC), et sa plateforme d'annonces de véhicules d'occasion, CarStory, dont les clients sont tous deux d'autres concessionnaires de véhicules d'occasion.

Pour de nombreuses autres annonces de licenciements, veuillez consulter mon article précédent intitulé « Alerte ! Voici une liste de 20 grandes entreprises qui viennent de décider de procéder à des licenciements massifs ».

Il semble que l'économie américaine ait atteint un point de basculement critique. Les perspectives économiques pour 2024 ne sont pas bonnes du tout, et les employeurs s'empressent de réduire les effectifs en prévision de ce qui s'en vient.

Si vous avez actuellement un bon emploi qui vous tient à cœur, accrochez-vous-y autant que possible.

En effet, de nombreux licenciements se profilent à l'horizon et vous ne voudriez pas vous retrouver sans chaise lorsque la musique s'arrêtera.